**LE “DIVIN MOZART” HARMONISE LES CIEUX**

**De Handel à Mozart, il n’y a qu’un pas que les Musiciens du Louvre, sous la direction de Marc Minkowski, franchissent allègrement en ce dernier concert de l’année 2018 à la MC2 de Grenoble; les deux oeuvres au programme, l*’Ode à Sainte-Cécile* de Handel révisée par Mozart (*K. 592*) et la *Messe en ut K. 427* , s’y prêtaient à l’évidence.**

Les cinquante ans qui séparent la version originale de l’ode composée par Handel de sa remise au goût du jour par Mozart attestent de la popularité de cette oeuvre. Ni cantate ni oratorio, sans intrigue non plus, elle n’a de religieux que sa dédicace à Sainte Cécile. Quant à la *Messe en ut*, on ne sait pas pourquoi elle ne fut jamais terminée. Non par manque de savoir vivre, comme dans le cas de son *Requiem*, puisqu’elle fut offerte en cadeau de mariage à son épouse Constance Weber qui en créa les solos de premier soprano. Le *Kyrie* et le G*loria* seront réutilisés deux ans plus tard dans la cantate K 469 *Davidde Penitente*.

CHOEUR DE SOLISTES. Comme lors de précédentes interprétations d’oeuvres chorales, Marc Minkowski fait le choix d’un choeur de solistes augmenté d’un *ripieno* de huit voix. Dans l’*Ode à Sainte-Cécile*, les arias sont confiées à Ana Maria Labin, soprano, déjà applaudie dans le *Cosi fan tutte* dirigé ici même en mai 2018 par Minkowski, et à Stanislas de Barbeyrac, ténor heureusement présent au concert Offenbach en octobre dernier. Chacun s’y montre aussi handélien que le chef l’exige: magie des aigus d’Ariodante chez l’une, fureur de Rinaldo chez l’autre. Les choeurs n’ont rien perdu de l’incise ni du dynamisme que leur insufflait Minkowski dans la version originale enregistrée en 2009. La plus grande différence se situe du côté du livret du poète anglais Dryden, converti plutôt que traduit pour Mozart en allemand. Sinon, rien qui ne soit absolument mozartien dans cette réorchestration, l’apport des clarinettes ou du piano forte se confondant avec les parti-pris d’interprétation de Minkowski: orchestre spatialisé à la sonorité généreuse, phrasés dramatisés, nuances contrastées, et substitution du solo d’orgue concertant par un rarissime glassharmonica, instrument contemporain de Mozart inventé par Benjamin Franklin en 1761. L’ondiste Thomas Bloch, qui a enregistré avec Daft Punk aussi bien qu’avec Vanessa Paradis, crée ce soir la surprise par les effets de carillon céleste obtenus de ses coupelles de cristal.

MISE EN SCÈNE MUSICALE. Avec la *Messe en ut*, on reste dans le monde du théâtre dont Minkowski sait si bien exalter la vitalité et l’humanisme sans nuire à la spiritualité. La succession de choeurs d’opéra et d’arias *da capo* se prête à une véritable mise en scène musicale qui suscite un large éventail de sensibilités. Ainsi de ce *Kyrie* majestueux, d’une vivacité presque animale, de ce Christe aux implorations tragiques chantées par Ana Maria Labin, dont les interventions laissent imaginer les capacités vocales de la jeune épouse de Mozart. Les cordes fouettent de leur rythme pointé un douloureux *Qui tollis*. C’est pourtant bien une page d’opéra bouffe qui vient égayer le *Credo*. Une pointe d’humour revivifie le trio concertant du *Et incarnatus*. La prosodie latine, indifférente au choix d’une prononciation romaine plutôt que germanique, impose ses phrasés autant aux chanteurs qu’à l’orchestre qui à son tour s’approprie le texte comme s’il le chantait. C’est par un *Osanna* triomphal que les solistes, maintenant au nombre de quatre, sont rejoints pas le choeur et l’orchestre dans un final jubilatoire rarement atteint.

UNE BONNE HABITUDE. Cerise sur le gâteau, cette interprétation était enregistrée “live”, et sera disponible chez Pentatone (ex Philips) en août 2019. Informé de ce projet par le chef lui-même au début du concert, le public grenoblois s’est abstenu de toute sonnerie de portable, quinte de toux, froissement de programme et autres bruitages discordants. Un bonne habitude à réitérer même en l’absence de captation discographique.

*Prochain rendez-vous avec les Musiciens du Louvre à la MC2:*

*Quiz musical autour de Haydn*

*Mercredi 16 janvier 2019, 15h30 et 19h30*